

sont tous d'une époque antérieure au VI^e siècle ou contemporains de la Sainte.

Enfin, et c'est là peut-être la meilleure preuve que la Vie remonte aux premiers temps de l'invasion franke, de tous les noms d'individus cités par l'hagiographe, un seul, celui de Maroveus ou Marovechus (*par.* 46) est d'origine germanique, tous les autres sont des noms latins ou des noms grecs latinisés : Severus, le père de sainte Geneviève, Gerontia, sa mère (*par.* 1), Vilicus, l'évêque de Paris qui la consacre¹ (*par.* 6), Genesisius (*par.* 18), Cilinia² (*par.* 27), Pascivus (*par.* 34), Bessus (*par.* 38), Frunimius³ (*par.* 40), Fraternalia, Claudia (*par.* 41, n. 4),

Clotilde (*par.* 53), — saint Denis, saint Rustique, saint Eleuthère (*par.* 45), saint Martin de Tours, — saint Germain d'Auxerre (*par.* 2, 4, 8), — saint Loup de Troyes (*par.* 2), — Pélage l'hérésiarque (*par.* 2), — saint Siméon le Stylite (*par.* 25). — L'hagiographe paraît savoir, ce qui est exact, qu'au moment de l'invasion d'Attila, saint Germain d'Auxerre était mort (*par.* 40). Saint Germain mourut probablement en 448 (*AA. SS. Boll.*, 31 juillet, XII, *Comment praevious ad Acta sancti Germani Autissiodorensis*, §. VI, n^o 65).

1) Pour ce nom il faut peut-être se garder d'être trop affirmatif, car il se pourrait bien que ce fût une forme latine du nom Germain *Wilico* ou *Williko*. On doit remarquer cependant que, dans ce cas particulier, il s'applique à un évêque qui aurait vécu en Gaule dans le second quart du V^e siècle. Il paraîtrait à la fois extraordinaire que cet évêque n'ait pas porté un nom latin ou gallo-romain et que l'hagiographe, n'ayant pu se renseigner sur le personnage qui occupait alors le siège épiscopal de Paris, lui ait donné le premier nom venu.

2) La Vie de saint Remi de Reims, écrite par le poète Fortunat d'après un récit plus ancien, aujourd'hui perdu, nous apprend que la mère du fameux évêque portait le nom de *Cilinia*. Dans certains manuscrits de cette Vie, au lieu de la forme *Cilinia* on trouve *Chilima*, dans d'autres *Chilinia*. Nous avons rencontré dans une inscription de Pompéi *Cilima* comme nom de femme. Il semble que ces diverses formes soient dérivées du nom *Chila* que l'on rencontre assez fréquemment dans des inscriptions antérieures au VI^e siècle.

3) Nous faisons, comme on le voit, rentrer dans la catégorie des noms latins, des noms tels que *Frunimius*, *Bessus*, qui ne sont pas de formation purement latine, mais qui ont certainement été usités avant et pendant le V^e siècle dans des provinces romaines où l'élément germanique ne s'était pas encore implanté. Il semble que ce soient des noms locaux latinisés et qui purent être transportés en dehors des limites de leur pays d'origine. Deux martyrs africains et un martyr de Thessalonique qui paraissent avoir